



# ET SI ON PARLAIT DES MÉTIERS DU GRAND ÂGE ?

Tribune de Jean-Pierre Riso, Président de la Fnadepa, fédération nationale professionnelle qui rassemble 1 300 directeurs d'établissements et de services pour personnes âgées.

**L**es métiers du Grand âge souffrent depuis des années. Les maux sont connus et les rapports s'accumulent, en attendant une grande réforme de l'Autonomie promise et reportée cent fois. La période estivale, avec ses congés bien mérités pour les équipes, est la saison habituellement la plus tendue. Mais cette année, les difficultés sont hors normes, s'étendant à tous les postes. La crise sanitaire est passée par là.

Dans un sondage\* mené cet été auprès de 1 300 directeurs d'établissements et services pour personnes âgées, adhérents de la Fnadepa, 94 % déclarent rencontrer des difficultés majeures pour recruter des personnels. Pourtant, tous les leviers de recrutement sont exploités. 76 % des directeurs ont ainsi des postes actuellement non pourvus dans leurs établissements, en majorité d'aides-soignants, d'accompagnants éducatif et social, d'infirmiers et de médecins. Les solutions alternatives comme les postes occupés par des "faisant-fonction" ou le recours à l'intérim, ont aussi atteint leurs limites et ne suffisent plus.

Depuis 2020, le gouvernement a lancé un plan d'action pour les métiers de l'autonomie. Augmentations salariales via le Ségur de la santé, création de missions de service civique, campagne de recrutement d'urgence, mobilisation de Pôle Emploi, recours à l'apprentissage, revalorisation des salaires des aides à domicile, réforme du diplôme d'aide-soignant... Un début à amplifier d'urgence ! Le manque de valorisation



© Fnadepa

et de (re)connaissance de notre secteur reste criant et les candidats ne se présentent pas aux portes des établissements et services pour personnes âgées.

Pourtant, la filière de l'accompagnement du grand âge présente de nombreux attraits trop peu valorisés.

## UN SECTEUR CRÉATEUR D'EMPLOI, DES RECRUTEMENTS MASSIFS

Renforcer l'accompagnement des personnes âgées est un impératif pour notre Nation qui entrevoit l'arrivée de la "vague grise" : en 2030, la France comptera 21 millions de personnes de plus de 60 ans, soit presque 1 Français sur 3, contre 1 sur 4 actuellement. De plus, si le ratio actuel dans

les Ehpad est d'environ six professionnels pour dix résidents, il devrait monter à huit minimum selon le Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge (HCFEA).

Le besoin en recrutement actuel et futur de notre filière est donc colossal : 350 000 professionnels sont à former d'ici 4 ans, dont 115 000 postes à créer ou renouveler.

Ces perspectives garantissent aux jeunes générations ou aux personnes en quête d'une reconversion d'obtenir un emploi à l'issue de leur formation, quel que soit le métier choisi.

## UNE OPPORTUNITÉ POUR NOTRE ÉCONOMIE

Aujourd'hui, ce sont plus de 830 000 salariés qui soignent, accompagnent et soutiennent le dernier âge de la vie. Ces emplois de proximité, non délocalisables, peuvent contribuer au Plan de relance de l'économie. Leur ancrage dans les territoires constitue, en effet, un vivier pérenne d'emplois et d'activités diversifiés, en milieu urbain comme rural.

Les propositions de recrutement sont déjà massives dans les métiers du soin et de l'accompagnement. Ainsi, sur un seul échantillon de 210 Ehpad, adhérents de la Fnadepa, 630 postes d'aide-soignant (AS) et d'accompagnant éducatif et social (AES) sont disponibles, ainsi que 226 postes d'infirmier. À l'échelle de notre réseau, on peut donc raisonnablement penser que 3 500 postes d'AS et d'AES et 1 600 d'infirmier sont ainsi à prendre. Sans

compter les autres postes à pourvoir dans l'animation, l'hébergement et la restauration.

## UN SECTEUR EN MUTATION PERPÉTUELLE

L'attente des Français de pouvoir choisir leur lieu de vie, quel que soit leur âge, grâce à un accompagnement de qualité et adapté à leurs besoins, la volonté de construire une société inclusive dans laquelle les seniors ont toute leur place imposent une adaptation constante de l'accompagnement et des métiers du grand âge. Loin des idées reçues, l'innovation est permanente, comme le montre notamment le recours croissant aux aides techniques et aux technologies numériques. Les métiers évoluent, se réinventent et se spécialisent. Notre secteur offrant une diversité insoupçonnée de professions (soignants, accompagnants, animateurs, psychologues, cuisiniers, techniciens, comptables...), les profils sont tout aussi variés, issus de formations courtes ou longues. De plus, de nombreuses passerelles existent entre les métiers mais aussi entre les structures (Ehpad, résidences autonomie, résidences seniors, services à domicile) garantissant une carrière riche et variée.

## DES MÉTIERS HUMAINS AVANT TOUT !

Au-delà, l'ensemble des professionnels du Grand âge contribue à "l'utilité commune" qui est au cœur même de notre Constitution. Cette utilité sociale – je dirais même sociétale, dont les équipes peuvent être fières, a d'ailleurs été mise en exergue avec la crise sanitaire. Notre secteur a en effet une richesse intrinsèque : il a du sens, reposant sur l'aide des autres, entretenant le lien social, culturel, intergénérationnel... J'invite quiconque à échanger avec un professionnel du secteur sur son métier. Il parlera de ses difficultés, de ses attentes légitimes de reconnaissance. Mais aussi de tout ce qu'il reçoit en exerçant un métier



de soutien, d'accompagnement, d'écoute auprès des plus âgés. Des instants de vie, d'expérience, d'humanité : voilà le sel des métiers du grand âge, cet attachement qui rassemble tous les professionnels, actuels et futurs.

## UN ENGAGEMENT POLITIQUE VITAL

Pourquoi ces métiers ne sont-ils pas mieux mis en lumière ? Depuis des années, il est annoncé une grande réforme pour le secteur du Grand âge. Une fois de plus, cette "fameuse" réforme, via notamment une loi programmatique, a été repoussée sine die. Certes, il y a eu des avancées dont certaines historiques, comme le Ségur de la Santé. Mais elles restent bien insuffisantes face aux besoins. C'est pourquoi la Fnadepa a remis aux pouvoirs publics 25 propositions pour réformer durablement l'accompagnement des personnes âgées. Ces propositions se déclinent en trois axes majeurs :

- Soutenir les professionnels du grand âge : une urgence sociale ;
- Optimiser le parcours de vie des personnes âgées : un impératif éthique ;
- Stabiliser la gouvernance et les financements des territoires : des moyens essentiels.

Sont ainsi proposées des solutions de court, moyen et long termes telles que l'augmentation en nombre et en pluralité des professionnels, le décloisonnement des métiers, la spécialisation de la prise en charge urgente des personnes âgées, ou encore la transformation des ARS en Agences régionales de Santé et de l'Autonomie. Autant d'actions dont la Fnadepa exhorte les futurs décideurs à s'emparer impérativement.

Le vieillissement est une chance, saisissons-là ! ■

*\* Enquête menée du 8 au 14 juin 2021 auprès de 1 300 directeurs de structures pour personnes âgées, adhérents de la Fnadepa.*